

# L'économie sociale de marché



Mohamed Salmawy

L'ÉQUITÉ SOCIALE a été l'un des plus importants emblèmes levés dans la place Tahrit pendant tous les jours de la révolution. Et puisque le socialisme a connu une chute avec la dégringolade des régimes qui l'avaient adopté en Union soviétique et Europe de l'Est, l'économie de marché est devenue l'unique voie vers le développement.

La question qu'il faut se poser est la suivante : peut-on réaliser l'équité sociale sous le système de l'économie de marché ?

L'équité sociale a été pendant longtemps assimilée dans la pensée économique à l'économie centrale orientée. Elle a été le motif derrière l'adoption de l'économie socialiste par les pays en développement après leur indépendance, en réponse à la manipulation à laquelle ils ont été soumis sous l'occupation et la dépendance des pays capitalistes.

En réalité, le socialisme n'a pas connu de chute tout seul, mais le capitalisme dans son ancienne signification classique a connu le même sort. Ce qui reste du capitalisme aujourd'hui est devenu la cible des protestations populaires dont nous avons été témoins les quelques semaines dernières dans 82 États européens et dans un nombre d'États américains, qui a été incarné par le mouvement « Occupy Wall Street ».

J'ai participé la semaine dernière à un atelier autour de ce sujet tenu par la

fondation allemande Konrad Adenauer dans sa résidence estivale italienne qui était la propriété de ce premier chancelier allemand de l'époque de l'après-guerre, devenue aujourd'hui propriété de la fondation qui porte son nom.

En réalité, l'Allemagne était précurseur parmi les pays capitalistes dans l'intérêt porté à l'équité sociale, surtout après la chute de la République de Weimar qui avait entraîné l'économie au même stade de celui qui sévissait sous notre ancien régime, ayant pour mot d'ordre le contrôle de l'État et la propagation du capitalisme féroce, qui génère une situation de corruption économique et sociale.

Ainsi, l'Allemagne se devait de rectifier cette situation sans recourir à l'autre alternative qui était disponible à cette époque, à savoir le socialisme appliqué dans l'autre partie du pays, qu'est l'Allemagne de l'Est.

Alfred Müller-Armack, l'éminent économiste et le professeur d'université, était à l'origine de la solution en innovant un autre type d'économie qui a réalisé un grand succès dans l'Allemagne capitaliste. Un genre d'économie réunissant les avantages de l'économie libre qui dépend sur les mécanismes du marché et l'initiative individuelle qui respecte la propriété privée, mais qui accorde en même temps à l'État des prérogatives qui n'ont pas été stipulées dans le capitalisme traditionnel, telles que dictées par Adam Smith. Il s'agit de prérogatives garantissant les intérêts sociaux des couches sociales prolétaires, renforçant le principe des égalités des chances et permettant le soutien dirigé à ces tranches sociales et non pas à tout le peuple, sans faire de discrimination entre les nécessiteux et ceux qui n'en ont pas besoin. Ce type d'économie, qui était appelé l'économie sociale de marché, prend en considération la dimension sociale qui a distingué la pensée

socialiste malgré sa diffusion dans de nombreux pays européens à différences échelles de l'économie anglo-saxonne qui a prédominé tout au long des XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles en Grande-Bretagne et aux États-Unis, et qui ne permet aucune ment l'intervention de l'État, même en tant que garant de la solidarité économique dans la société.

Müller-Armack, considéré comme le père de l'économie sociale de marché, a considéré ce type d'économie comme « réunissant à la fois la liberté du marché et le développement social partiel ». De l'avis des économistes, il ne s'agit pas là d'une économie mixte, mais d'une école à part entière rassemblant les avantages du capitalisme et du socialisme.

Ce qui a été présenté de plus important dans les sessions de cet atelier de travail précité qui a eu lieu dans un lieu sensationnel sur les rives du lac de Côme au nord d'Italie, assistées par des participants d'Égypte et d'Allemagne, est cette recherche intéressante présentée par le professeur allemand associé aux universités américaines, Marcus Marktanner, qui a renvoyé les fondements intellectuels de l'économie sociale de marché non pas uniquement à son père moderne du milieu du XX<sup>e</sup> siècle Alfred Müller-Armack, mais à la première personne ayant rallié la pensée économique à la dimension sociale, à savoir le penseur arabe Ibn Khaldoun, il y a 5 siècles.

Dans sa recherche précieuse, Marktanner démontre comment Ibn Khaldoun a insisté dans sa célèbre préface qu'il a rédigée dans 5 mois sa fameuse théorie sur la prospérité des nations, et comment il y a rallié dimension économique et sociale. Ibn Khaldoun a parlé de la nécessité de se conformer à la justice, appelée dans la pensée moderne équité sociale. Ibn Khaldoun a

déclaré que sans le travail du gouverneur pour assurer la justice entre les gens, interviennent les perturbations qui paralysent toute avancée. La recherche a mis en lumière la folie d'Ibn Khaldoun en le progrès qui ne saurait se réaliser sans « la justice » qui est l'une des plus importantes valeurs de l'Islam.

« La préface » d'Ibn Khaldoun (d'environ 1 500 pages) nous présente une lecture analytique des raisons derrière la chute des régimes gouvernants qui sont rongés par la corruption d'une génération à une autre. En se référant à Ibn Khaldoun, on peut déduire les raisons derrière la chute de l'ancien régime en Égypte qui s'est précipité à réaliser des taux de croissance économique ignorant la dimension sociale. L'intervention de l'État ne se faisait qu'au profit d'une tranche de bénéficiaires qui étaient liés au cercle du pouvoir et qui ont appliqué une sorte de capitalisme exploitant. Ils ont cru que le monde appelle à ce genre de capitalisme après la chute de l'alternance socialiste. Alors que les économistes rationnelles en Occident s'attellent à rechercher de plus en plus chaque jour le garant de l'équité sociale à travers l'économie sociale de marché que l'on attribue à leurs penseurs et économistes du milieu du XX<sup>e</sup> siècle, ils l'attribuent, eux, à nos ancêtres il y a 5 siècles.

Pouvons-nous trouver dans l'économie sociale de marché la solution qui nous repecherait de notre crise économique courante ? Doit-on maintenir l'économie libre qui n'a plus d'alternative dans le monde et qui est la seule voie qui nous injecte les investissements internationaux, tout en maintenant l'équité sociale que la révolution a promise et qui a été évoquée par Ibn Khaldoun et sans laquelle les nations dégingolent ? ●